

beurre sortie, vous serez exposé à arrêter le barattage avant que la crème douce mêlée à la sure ait cédé son beurre qui sera perdu et s'en ira dans le petit lait. Mêlez la crème à baratter 20 heures avant l'opération, pour éviter cet inconvénient. La température joue aussi un rôle en cela. Barattiez la crème à une température de 57 à 59° en été, de 62 à 66° en hiver. Si elle est trop froide, les globules trop durs ne s'agglomèrent pas.

Donc, pour faire le beurre qui semble difficile, commencez par bien mêler ensemble 20 heures avant le barattage, la crème de différents âges, puis, au moment du barattage ajoutez-y un peu d'eau pour lui ôter son trop de viscosité, en suite, si elle n'est pas acide, acidifiez-la au moyen de quelques gouttes de vinaigre pour détruire encore mieux sa viscosité, et enfin mettez-la à la température voulue (1)

J. C. CHAPUIS.

*Cercle agricole de Sainte-Rose, mars, 1890.*—M. le président étant malade, M. le vice-président H. O. Vannier est au fauteuil.

Le compte-rendu de la dernière séance est adopté après quelques observations.

M. le vice-président.—Le but de l'assemblée aujourd'hui, messieurs, est l'élection des officiers de notre cercle. Il y a maintenant une année environ que nous avons l'avantage de nous réunir, le cercle n'est qu'à son début et nous avons à nous féliciter de sa formation, assurément.

M. le secrétaire.—Avant de procéder à l'élection des officiers du cercle, laissez-moi vous dire que nous avons sans doute bénéficié des travaux que nous avons faits depuis un an; vous avez remarqué plusieurs excellentes pratiques adoptées depuis ce temps, et nous devons remercier M. Barnard de la sage direction du cercle. Cependant, messieurs j'attends beaucoup plus de travail et d'entreprises l'an prochain, en nous unissant, nous pouvons faire de grands bénéfices sur l'achat des phosphates des grains de semence, nous pouvons réaliser de grands profits sur l'achat des instruments aratoires en nous constituant en société commanditaire, etc., etc. Ainsi, j'espère que tous sauront faire tout en leur pouvoir pour profiter des grands avantages dont nous pouvons jouir.

Proposé par M. Stan. Filiatreault, secondé par M. Trefflé Léonard, que le révérend M. J. Graton, prêtre, curé, soit prieur d'accepter la présidence honoraire du cercle. Adopté.

Proposé par M. O. E. Dalaire, secondé par M. T. Léonard, que M. Ph. Labelle soit aussi nommé président honoraire. Adopté.

Proposé par M. S. Filiatreault, secondé par M. T. Léonard, que M. H. O. Vannier soit président actif. Adopté.

Proposé par M. S. Filiatreault, secondé par M. Théophile Joly, que M. Trefflé Léonard soit vice-président. Adopté.

Proposé par S. Filiatreault, secondé par M. Simon Ouimet, que le Dr E. Ouimet soit continué dans sa charge de secrétaire-trésorier. Adopté.

Proposé par M. Paul Joly, secondé par M. Aristide Cloutier que M. O. E. Dalaire soit continué dans sa charge de secrétaire archiviste et correspondant. Adopté.

Comité de régie:—M. Trefflé Léonard propose, secondé par M. J. R. Raymond, que M. Stan Filiatreault soit président. Adopté.

M. John Jubinville propose, secondé par M. Paul Joly, que M. Jos. Chartrand soit vice-président. Adopté.

Sur proposition générale, sont nommés directeurs: MM. J. R. Raymond, M. Aubry Lucien Gagnon, Ferd Legault, John Jubinville, Aristide Cloutier, Paul Joly, Gilbert Desjarlais, Jos. Dutriscac, Simon Ouimet, Cyr. Joly, Frs Desjardins, Théophile Joly. Adopté.

Dr Ouimet propose des remerciements à M. le président actif sortant de charge, ainsi qu'à M. le secrétaire qui certainement a du mérite. Vu les nombreux cercles qui nous entourent maintenant, nous devons tenir à honneur d'être à la hauteur de notre position.

M. le président, H. O. Vannier, remercie l'assemblée de l'honneur à lui fait. Jusqu'à ces derniers temps, dit M. le président, il n'y avait que la classe agricole qui ne se fût point formée en société pour discuter ses intérêts; j'ai donc raison de me réjouir avec vous du progrès qui s'est fait ici et dans les paroisses environnantes. C'est sur le cultivateur que repos: le commerce, etc., etc. Soyons donc plus

sacriés de nos intérêts, unissons-nous pour le bien de notre cause qui est la cause du pays en général.

Quant à l'exhibition de paroisses, nous pourrions en attendre de grands services; si nous ne pouvons arriver que par la société d'agriculture, celle-ci est bien pauvre. Plus tard, peut-être.

M. le secrétaire.—La société compterait cinq (5) membres pour un maintenant, et ferait bien plus en état de rencontrer les besoins du progrès.

M. le président.—J'ai lu avec plaisir qu'un M. Péloquin, membre du Conseil d'agriculture suggérait de remplacer la distribution des grains de mil et de tréfle par la graine de betteraves et repandre ainsi cette culture. J'approuve cette idée et voici ce que j'ai moi-même récolté de satisfaisant. Dans un demi-arpent j'ai eu 20 tonnes de betteraves sans les feuilles, avec cela, j'ai soigné 12 vaches, à 5 paniers par 2 vaches, depuis la Toussaint jusqu'à Noël. On soigne plus promptement avec des betteraves qu'avec de la boulette. Ceux qui n'ont pas de silos devraient faire des betteraves à sucre.

M. Paul Joly.—Avec un demi-arpent, j'ai soigné 6 vaches, un panier chacune par jour, depuis cet automne jusqu'à aujourd'hui—betteraves à vaches. J'ai remarqué que le fumier semble riche.

M. le secrétaire.—Lesquelles sont préférables, les betteraves à sucre ou à vaches pour le lait? Lesquelles produisent plus?

Poids pour poids les betteraves à sucre sont beaucoup plus nourrissantes. Ed. A. B.

M. Léonard.—Les carottes sont encore préférables!

M. Chartrand.—Quant aux betteraves j'ai obtenu le même résultat satisfaisant que MM. Joly et Vannier.

M. le président.—Les carottes présentent moins de volume, mais elles sont plus nutritives.

M. Raymond.—Combien de graines de betteraves avez-vous mises à l'arpent?

M. Vannier.—Environ 3½ livres. Le demariage et le repiquage sont deux opérations bien importantes.

M. Aubry.—Je préfère la carotte à la betterave. Elle convient aux chevaux.

M. Léonard.—Oui, les carottes et le son pour les chevaux comme pour les vaches.

M. le secrétaire.—Est-ce le même ouvrage pour sarcler, nettoyer?

M. le président.—Double d'ouvrage pour les carottes, et la récolte est moins sûre. Je préfère cultiver la betterave à plat que sur des billons, on a moins de misère à sarcler.

M. Paul Joly.—On roule sur les billons avant de semer.

M. Stan. St Louis.—Quelle distance mettez-vous entre les rangs? R. 15 pouces entre les rangs et 8 pouces entre les plants.

M. le président.—Je les cultive d'après des instructions que j'ai reçues d'un agent de l'usine de Berthier.

M. Sin. Ouimet.—Je préfère la culture de la carotte pour les vaches. Le lait est plus riche. C'est une culture plus difficile que celle de la betterave.

M. C. Joly.—J'aime la carotte pour les engrais et la betterave pour le lait.

Voir tableau publié au Journal quant à la valeur nutritive comparée. Ed. A. B.

M. Trefflé Léonard.—Le beurre se fait plus beau avec les carottes.

M. le président.—Le beurre se fait plus difficilement avec la betterave.

M. S. Filiatreault.—J'ai remarqué dans la visite des terres, comté des Deux-Montagnes, que l'on cultive davantage la betterave.

M. Paul Joly.—On est toujours bien payé des jardinages que l'on fait, etc.

M. Jos. Chartrand.—Faisons des expériences de toutes ces choses, c'est le moyen de se convaincre.

M. le secrétaire.—Profitions aussi au plus tôt de l'expérience déjà acquise par d'autres. Lequel pèse le plus, un arpent de betteraves, ou un arpent de carottes?

M. Paul Joly.—Les betteraves.

M. Sin. Ouimet.—J'ai conservé mes carottes avec leurs feuilles (qu'on ne) dans ma batterie en mettant alternativement un rang de paille un rang de carottes, un rang de paille, etc. en très bon état.

MM. Evariste Ouimet et John Jubinville préfèrent les carottes.

M. le secrétaire.—Que dit-on des citrouilles?

M. Ferd. Legault.—J'en récolte beaucoup sans trouble.

M. Paul Joly.—Je remarque que ceux qui en font en sèment davantage

M. Lucien Gagnon.—Elles ne valent pas les betteraves.

M. Aubry.—(Pour rire) Plus une vache en mange, moins elle donne de lait! (Rires.)

(1) Nous sommes heureux de pouvoir soumettre cette question à M. McCarthy, expert distingué qui a fait des questions de l'industrie laitière une étude approfondie sur le continent européen. Nous espérons pouvoir publier bientôt l'appréciation de M. McCarthy.